L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 JUIN 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
N° 63, RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 12 JUIN 1852

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.

Candidats pour la Convention.

Premier district représentatif—MM. [illegible] ALLIGNY.

Deuxième district représentatif—MM. [illegible] BOUSSARD et CHARLES J. [illegible]

Troisième district représentatif—MM. [illegible] H. [illegible]

Quatrième district représentatif—MM. [illegible] W. ANDREWS et H. R. FOULKES.

Cinquième district représentatif—MM. [illegible] THOMAS BUXTON et ROBERT [illegible]

Sixième district représentatif—MM. T. [illegible] SLAUGHTER.

Septième district représentatif—MM. [illegible] HUNT et CASTELLANOS.

Huitième district représentatif—J. B. A. SMITH.

Neuvième district représentatif—M. [illegible]

POUR LA CONVENTION:
DE L'ETAT SENATORIAL:
J. P. BENJAMIN.
C. ROSELIUS.
C. DUFOUR.
LEONARD MATHEWS.

MASS MEETING
DU PARTI LAFAYETTE.
Convocation MASS MEETING
[illegible] samedi, 12 juin, à [illegible] heures, pour suivants, candidats [illegible] Convention et l'assemblée:
MM. BENJAMIN.
ROSELIUS.
DUFOUR.
HUNT.
[illegible] intéressés à la cause des [illegible] et [illegible]
[illegible] central exécutif whig
E. SALOMON, Secrétaire.

Meeting Whig.

[illegible] grande réunion des whigs de la [illegible] Meeting aura lieu sur la Place [illegible] présidence de MM. ROSELIUS et BENJAMIN. Nous espérons [illegible] vous serons présents. Les orateurs [illegible] se nommer s'étendront sur les [illegible] nations à introduire dans la [illegible] relativement les réformes qu'il est [illegible]

[illegible] depuis trop longtemps [illegible] la routine. Le moment est [illegible] à exister franchement dans la [illegible] Congrès sous la bannière des principes Conservateurs sous la bannière du parti politique commerciale et indus[illegible] le parti whig de la [illegible] imposer le [illegible] de notre fortune [illegible]

[illegible] Nous ne demandons [illegible] les promesses que nous [illegible] le peuple, de réaliser le programme [illegible] candidats, promettons par à [illegible] administration de son [illegible] de la Constitution entrop intime [illegible] les plus chers pour nous [illegible] politiques et spatiques. L'élection [illegible] Convention est liée à [illegible] la lutte, car nous avons [illegible] à nous disputer vivement [illegible] nous avons déjà dit et nous le [illegible] les premiers ont demandé la [illegible] charte actuelle, qui seule ont [illegible] du peuple en sollicitant [illegible] nécessaires indispensables [illegible] tiennent naturellement à [illegible] 1844 c'est chez eux affaire [illegible] et ils tiendront avant de [illegible] leur propre œuvre. Cela se comoit [illegible] peuple s'il tient à remplacer [illegible] par une charte qui favo[illegible] le développement de la prospérité publique. [illegible] candidats whigs. [illegible] nous en convaincra en allant [illegible] aux urnes.

Démocrates et Whigs.

[illegible] de M. Pierce a eu diverses [illegible] dans les Etats du Sud. On a pu [illegible] et ce sentiment a commencé [illegible] autres. Mais nous avons [illegible] veulent point abandonner la partie.

Le trente-deuxième scrutin est encore plus [illegible] Kentucky revient à Cass qui obtient [illegible] tandis que Buchanan n'en reçoit que [illegible] Douglas 74. Applaudissements prolongés dans diverses parties de la salle. Le nom de Cass circule de bouche en bouche. La Louisiane cependant ne lui est pas encore revenue [illegible] le résultat de cette dernière épreuve:

Pour Cass—Maine, 1; New Hampshire, 5; Massachusetts, 2; Rhode Island, 4; Connecticut, 3; New Jersey, 7; Delaware, 3; Maryland, 8; Ohio, 23; Kentucky, 12; Tennessee, 10; Indiana, 13; Michigan, 6; Illinois, 11; Missouri, 9; Arkansas, 4; Florida, 2; Iowa, 4; Wisconsin, 5; California, 3; Total, 163.

Pour Buchanan—Maine, 3; New Hampshire, 2; Connecticut, 2; New York, 35; New Jersey, 3; Pennsylvanie, 27; Maryland, 2; Virginie, 15; Caroline du Nord, 9; Georgie, 10; Alabama, 9; Mississipi, 7; Tennessee, 5; Californie, 1; Total, 104.

Pour Douglas—Maine, 3; Vermont, 5; Massachusetts, 7; Rhode Island, 4; Caroline du Nord, 1; Louisiane, 6; Ohio, 7; Tennessee, 7; Illinois, 11; Missouri, 9; Arkansas, 4; Floride, 2; Iowa, 4; Wisconsin, 5; Californie, 3; Total, 74.

Pour Marcy—Massachusetts, 3; New York, 23; Total, 26.

Pour Butler—New Hampshire, 1; Ohio, 1; Kentucky, 12; Total, 15.

Pour Houston—Massachusetts, 2; Ohio, 3; Texas, 4; Total, 9.

Pour Lane—Indiana, 13.

Pour Dickinson—Floride, 1.

Au vingt troisième scrutin, les suffrages se livrent comme suit:

Pour Cass—Massachusetts, 1; Connecticut, 1; New York, 12; Delaware, 9; Maryland, 3; Ohio, 12; Michigan, 6; Total, 37.

Pour Buchanan—Maine, 5; New Hampshire, 2; Connecticut, 5; New Jersey, 7; Pennsylvanie, 27; Delaware, 1; Maryland, 5; Virginie, 15; Caroline du Nord, 9; Georgie, 10; Alabama, 9; Mississipi, 7; Tennessee, 4; Californie, 1; Total, 104.

Pour Douglas—Maine, 3; Vermont, 5; Massachusetts, 7; Rhode Island, 4; Caroline du Nord, 1; Louisiane, 6; Ohio, 7; Tennessee, 7; Illinois, 11; Missouri, 9; Arkansas, 4; Floride, 2; Iowa, 4; Wisconsin, 5; Californie, 3; Total, 74.

Pour Marcy—Massachusetts, 3; New York, 23; Total, 26.

Pour Butler—New Hampshire, 3; Delaware, 3; Maryland, 4; Ohio, 1; Kentucky, 12; Total, 23.

Pour Houston—Massachusetts, 2; Ohio, 3; Texas, 4; Total, 9.

Pour Lane—Indiana, 13.

Pour Dickinson—Floride, 1.

Le vingt-cinquième et le vingt sixième scrutin ne varient guère du vingt quatrième. Puis la Convention s'ajourne.

Dans l'après-midi, nouvelle réunion et nouveaux scrutins. On en est au vingt septième, les divers aspirans conservent à peu près le même nombre de voix.

La Caroline du Nord déclare vouloir se retirer pour délibérer. Au vingt-huitième scrutin, M. Cass ne reçoit que 26 voix et M. Buchanan 96. La Virginie reste fidèle à ce dernier. On procède à la vingt-neuvième épreuve. A appel de la Louisiane, M. Ryan déclare que et Etat a vote vingt-une fois pour Cass et sept fois pour Douglas. Les délégués se déroulent maintenant s'ils doivent revenir à M. Cass ou continuer à soutenir M. Douglas. Malheureusement les voix a ce sujet sont également partagées au sein de la délégation. Au vingt-neuvième scrutin cependant la Louisiane vote pour Douglas et au 30me de même. Le trente-unième scrutin fait monter les suffrages de Cass le 33 à 65. Voici le résultat:

Pour Cass—Massachusetts, 1; New York, 11; Delaware, 3; Maryland, 5; Ohio, 12; Tennessee, 1; Indiana, 13; Michigan, 6; Total 55.

Pour Buchanan—Maine, 5; New Hampshire, 2; New Jersey, 7; Pennsylvanie, 27; Virginie, 15; Caroline du Nord, 9; Georgie, 10; Alabama, 9; Mississipi, 7; Tennessee, 4; Californie, 1; Total, 96.

Pour Douglas—Maine, 3; Vermont, 5; Massachusetts, 7; Rhode Island, 4; Caroline du Nord, 1; Louisiane, 6; Ohio, 7; Tennessee, 7; Illinois, 11; Missouri, 9; Arkansas, 4; Floride, 2; Iowa, 4; Wisconsin, 5; Californie, 3; Total, 74.

Pour Marcy—Massachusetts, 3; New York, 23; Total, 26.

Pour Butler—New Hampshire, 3; Delaware, 3; Maryland, 4; Ohio, 1; Kentucky, 12; Total, 23.

Pour Houston—Massachusetts, 2; Ohio, 3; Texas, 4; Total, 9.

Pour Lane—Indiana, 13.

Pour Dickinson—Floride, 1.

Le vingt-cinquième et le vingt sixième scrutin ne varient guère du vingt quatrième. Puis la Convention s'ajourne.

Dans l'après-midi, nouvelle réunion et nouveaux scrutins. On en est au vingt septième, les divers aspirans conservent à peu près le même nombre de voix.

La Caroline du Nord déclare vouloir se retirer pour délibérer. Au vingt-huitième scrutin, M. Cass ne reçoit que 26 voix et M. Buchanan 96. La Virginie reste fidèle à ce dernier. On procède à la vingt-neuvième épreuve. A appel de la Louisiane, M. Ryan déclare que et Etat a vote vingt-une fois pour Cass et sept fois pour Douglas. Les délégués se déroulent maintenant s'ils doivent revenir à M. Cass ou continuer à soutenir M. Douglas. Malheureusement les voix à ce sujet sont également partagées au sein de la délégation. Au vingt-neuvième scrutin cependant la Louisiane vote pour Douglas et au 30me de même. Le trente-unième scrutin fait monter les suffrages de Cass le 33 à 65. Voici le résultat:

Pour Cass—Massachusetts, 1; New York, 11; Delaware, 3; Maryland, 5; Ohio, 12; Tennessee, 1; Indiana, 13; Michigan, 6; Total 55.

Pour Buchanan—Maine, 5; New Hampshire, 1; Connecticut, 5; Rhode Island, 4; Virginie, 15; Caroline du Nord, 9; Georgie, 10; Alabama, 9; Mississipi, 7; Tennessee, 4; Californie, 1; Total, 96.

Pour Douglas—Maine, 3; Vermont, 5; Massachusetts, 7; Rhode Island, 4; Caroline du Nord, 1; Louisiane, 6; Ohio, 7; Tennessee, 7; Illinois, 11; Missouri, 9; Arkansas, 4; Floride, 2; Iowa, 4; Wisconsin, 5; Californie, 3; Total, 74.

Pour Marcy—Massachusetts, 3; New York, 23; Total, 26.

Pour Butler—Ohio, 1.

Pour Houston—Massachusetts, 1; Ohio, 1; Texas, 4; Total 6.

Pour Dickinson—Floride 1. Total 1.

M. Cass a donc atteint le chiffre de 123 voix. Son élection paraît certain et on ne dit partout que a la prochaine séance sa candidature lui sera officiellement offerte. Des partis engagent de toutes parts, car aux Etats-Unis aussi parti pas de plaisir. La gageure n'est-elle pas l'espérance sous la plus parfaite de nos convictions, la formule la moins équivoque de nos spohsits? Mais bien! que les parieurs aillaient être cruellement desappointés.

MASSACRE D'INDIENS—Nos dernières nouvelles de la Californie nous apprennent que cent cinquante Indiens avaient été massacrés par les blancs à Shasta. Voilà sur ce drame quelques détails que nous trouvons dans les journaux de New York. L'Américain tue par les Indiens est M. Anderson, habitant Weaverville. Il était parvu de dix huit flèches, et ses meurtriers lui avaient coupe la gorge. Trente-cinq hommes partirent à la hâte par le sheriff et bien armés se mirent aussitôt à la poursuite des sauvages dont ils reconnurent aisément les traces. Vaillant surprendre ces derniers ils ne marchaient guère que la nuit et se faisaient précéder de quelques guides sûrs et expérimentés. Le 22 avril ils aperçurent le campement des Indiens. Ceux-ci en sortant de leurs hottes le matin se virent cernés de toutes parts et coururent à leurs armes. Mais les Américains avaient déjà ouvert le feu contre eux et resserrant peu à peu leur cercle ils tuèrent à coups de couteau ceux dos meurtriers que les balles avaient épargnés. Sur plus de cent cinquante Indiens deux ou trois seulement ont pu s'enfuir et on les croit grièvement blessés.

Le bruit que M. Proudhon devait se rendre aux Etats-Unis est démenti par la *Presse*. M. Proudhon, aux dernières dates, avait presque entièrement purgé ses trois années de condamnation, et il se disposait à quitter la prison. Il sera rendu à la liberté sans aucune espèce de condition, puisque la justice est satisfaite, et quant à ses intentions, il est bien décidé, paraît-il, à ne point s'éloigner de Paris. Il publiera plusieurs ouvrages importans qu'il a préparés dans la solitude de sa cellule.

Congrès.

SENAT—Pas de séance. *Séance du 4 juin.*

CHAMBRE DES REPRESENTANS—M. Williamson, de la Virginie, demande la réconsidération sur le bill relatif aux gratifications de terres en Virginie.

M. Johnson, de l'Arkansas, propose que lorsque la séance sera levée la chambre s'ajourne au lundi suivant. Cette motion est adoptée.

M. Houston, de l'Alabama, demande que la chambre se constitue en comité général pour délibérer sur l'état de l'Union.

M. Millson, de la Virginie, présente deux bills pour venir en aide aux veuves des officiers et soldats qui ont servi pendant la guerre de l'indépendance. Ces projets de loi seront lus pour deux premières lectures.

M. Stanley, de la Caroline du Nord, présente un bill pour interdire le cautionnement de vouloir s'affectuer dans les différens Etats les gratifications [illegible] par les lois de 1850. Motivé en conduit des voies et moyens.

M. Briggs, de New-York, présente un mémoire de M. Wm. B. Astor et autres, demandant la création immédiate d'un hôtel des monnaies à New York. Référé au comité des voies et moyens.

La chambre s'ajourne au lundi suivant.

NEW-JERSEY—Nous avons déjà annoncé que la Convention whig du New-Jersey, qui s'est réunie à Trenton le 2 de ce mois, avait nommé les électeurs présidentiels de l'Etat ainsi que les délégués chargés de les représenter à la Convention Nationale. Nous apprenons que ces derniers sont divisés; les uns sont en faveur de Fillmore et les autres en faveur de Scott. On ne sait lequels des amis du président accueil ou de ceux du vainqueur de Mexico sont en majorité dans la délégation.

Chronique Locale.

—John Boles, accusé de vagabondage, a été envoyé hier par le recorder Winter à la maison de travail pour 60 jours.

—M. H. Gore, accusé d'avoir volé 85 à J. C. Peters, dans la rue du Cirque, Thomas Judd et John Buckley, accusés d'avoir volé 50 cents dans la malle de Daniel Ryan; James Bracken, accusé d'avoir volé une paire de bottes à J. D. Ryan; et Thomas Ross, accusé d'avoir volé une paire de pantalons, ont été examinés hier devant le recorder Winter, et renvoyés de la plainte.

—Un nommé G Sheppard a été arrêté hier dans le quatrième District, ayant en sa possession environ 800 de faux billets et une quantité d'outils convenables pour forcer les portes.

LITTERATURE.

PENSEES DE PASCAL,

PAR ERNEST HAVET.

Depuis qu'il y a des jésuites, il y a des ennemis des jésuites; mais voici le plus grand sans comparaison, c'est Pascal. Les autres, ratinistes ou incrédules, ont attaqué dans les jésuites les défenseurs de la foi: ce sont des corrupteurs de la foi que Pascal attaque en eux. Ils ont pu s'armer de toutes les forces de la religion pour répondre aux premiers; Pascal, au contraire, les bat en brèche avec le secours du catholicisme lui même, et c'est là, outre la puissance de génie, ce qui le rend invincible.

Nous regrettons que M. Havet, le nouvel éditeur des *Pensées*, en publiant celles-ci, n'y ait pas joint le grand ouvrage de Pascal contre les jésuites, les *Provinciales*, cet immortel chef-d'œuvre de langue et de critique où Pascal a combattu, comme il savait combattre, la doctrine du probabilisme. Jamais publication n'aurait été plus opportune.

On n'est plus théologien de nos jours; on n'est plus casuiste. Il n'y a pas un homme du monde, même parmi les plus lettrés, qui ne s'établisse en voyant, par exemple, M. le cardinal Gousset passer avec une facilité que savoir *si l'on peut permettre aux barbes d'exercer leur profession le dimanche*. A plus forte raison est-on incapable de distinguer entre le probabilisme et le probabilorisme. On croit vaguement, sur la foi de Pascal, que le probabilisme a de très chaudes affinités avec cette lamentable maxime: « La fin justifie les moyens. » On s'en tient là, et on se suffit à presque tout le monde pour croire le probabilisme mort.

Il n'en est rien: on peut même dire que la victoire de Pascal n'a eu qu'une victoire d'opinion, et que le probabilisme n'a jamais été formellement condamné par l'Eglise. Thoophile de Corte, bénédictin contemporain, a publié en 1844 la première *Provinciale*, et saint Alphonse de Liguori, qui mourut en 1787, sont des docteurs probabilistes. Ce dernier surtout passe a bon droit pour le chef et l'oracle du probabilisme; et comme M. le cardinal Gousset, dans ses ouvrages se révèlent une erudition étendue, un sens pratique très exercé et un grand esprit de vertable tolérance, s'attache évidemment à marcher sur les traces de saint Alphonse de Liguori; et une raison de plus pour nous de dire, qu'une bonne édition des *Provinciales*, accompagnée d'un commentaire sur le probabilisme, comme celui de M Havet sait les faire, serait venue aujourd'hui fort à propos.

Il y avait, tout en publiant le texte de Pascal, à rectifier les nombreuses infidélités des éditions, à combattre l'exagération de certains à insinuations, à chercher s'il est permis, même au jansénisme, de rendre ses adversaires odieux et la morale divertissante, et à discuter enfin le jugement de Chateaubriand, qui a appelé les *Provinciales* un mensonge immortel et Pascal un calomniateur de genie. Les *Pensées* ont trouvé d'avantage M Havet, parce qu'elles manquent à l'histoire de Pascal, et aux mêmes éditions, tronquées et mutilées, où l'édition de M. Faugère, œuvre excellente, mais d'une lecture difficile, parce que les manuscrits autographes, sont cependant jusque dans leurs ratures. M Havet a voulu nous donner un Pascal qui tât la lita un livre de chevet, comme celui de Port Royal, et un livre d'erudition, comme celui de M. Faugère. Il a pleinement réussi. Il manque, dans l'excellente *Notice* qui précède son édition, quelque chose de nouveau, mieux que lui même, le génie et l'action de Pascal. Il faut laisser d'ailleurs qu'il a des rapports intimes entre les *Provinciales* et les *Pensées*, et lui reprocher de n'avoir pas assez insisté sur cette soeur. Pascal a lutte toute sa vie contre le probabilisme: il l'a attaqué sous sa forme théorique dans les *Provinciales*; il la montre dans les *Pensées* comme il l'insinue pour s'en passer, et pour heurter de front les délicatesses de l'orgueil humain.

Qu'est ce que le probabilisme, suivant Pascal? C'est tirer de la nonpuissance des lois la raison, des arrêts pensées. C'est cette lâche complaisance d'accommoder la morale et la science à nos repugnances et à nos faiblesses. Il dit ironiquement aux *Pensées*: « Otez la probabilité, on peut plus rien faire. Mettez la probabilité, on ne peut plus rien faire. Ce n'est pas le fondement de la foi: ce sont des corrupteurs de la foi que Pascal attaque en eux. Ils ont pu s'armer de toutes les forces de la religion pour répondre aux premiers; Pascal, au contraire, les bat en brèche avec le secours du catholicisme lui même, et c'est là, outre la puissance de génie, ce qui le rend invincible.

Nous regrettons que M. Havet, le nouvel éditeur des *Pensées*, en publiant celles-ci, n'y ait pas joint le grand ouvrage de Pascal contre les jésuites, les *Provinciales*, cet immortel chef-d'œuvre de langue et de critique où Pascal a combattu, comme il savait combattre, la doctrine du probabilisme. Jamais publication n'aurait été plus opportune.

On n'est plus théologien de nos jours; on n'est plus casuiste. Il n'y a pas un homme du monde, même parmi les plus lettrés, qui ne s'établisse en voyant, par exemple, M. le cardinal Gousset passer avec une facilité que savoir *si l'on peut permettre aux barbes d'exercer leur profession le dimanche*. A plus forte raison est-on incapable de distinguer entre le probabilisme et le probabilorisme. On croit vaguement, sur la foi de Pascal, que le probabilisme a de très chaudes affinités avec cette lamentable maxime: « La fin justifie les moyens. » On s'en tient là, et on se suffit à presque tout le monde pour croire le probabilisme mort.

Il n'en est rien: on peut même dire que la victoire de Pascal n'a eu qu'une victoire d'opinion, et que le probabilisme n'a jamais été formellement condamné par l'Eglise. Thé